

# CANTIQUE

## A SAINT PROBACE

— 0000 —

1.

Apôtre chéri de nos pères,  
Probace, notre bienfaiteur,  
De nos chants et de nos prières  
Recevez l'hommage flatteur.  
Si nous célébrons votre gloire,  
Si votre nom nous est si doux,  
C'est que nous gardons la mémoire  
Du bonheur qui nous vient par vous.

### REFRAIN.

Grand Saint Probace, vos fidèles  
Tombent en foule à vos genoux :  
Nous aurons des grâces nouvelles }  
Si vous priez toujours pour nous. } bis.

2.

Lorsque Jésus, dans le Cénacle,  
La veille de son dernier jour,  
Réalisa le grand miracle  
Du Sacrement de son amour,  
Vous assistiez, heureux Probace,  
A ce festin délicieux ;  
Votre âme, temple de la grâce,  
Fut le temple du Roi des Cieux.

( air : Quelque chose de très agréable ; Le Guillon,  
mois de Marie )

3.

Vous devintes apôtre et prêtre ;  
Déjà, disciple de Jésus,  
Vous aviez sur les pas du Maître,  
Suivi le sentier des vertus.  
Les Juifs, avec des cris sauvages,  
Vous exilant de leur cité,  
Vous portez à d'autres rivages  
Le flambeau de la vérité.

4.

Le cœur en feu, d'un pas agile,  
Parcourant les pays divers,  
Vous allez prêcher l'Évangile  
Aux nations de l'univers.  
Par votre voix électrisée,  
L'Italie embrasse la foi :  
La multitude est baptisée ;  
Dieu règne sur le peuple-roi.

5.

Alors vers nos rives fleuries  
Voguaient Trophime et Maximin,  
Et Lazare et les trois Maries ;  
Dieu vous indique ce chemin :  
Vous accourez ; à vos paroles  
La Provence a crié : Je crois !  
Sur les débris de leurs idoles  
Ses peuples arborent la Croix.

6.

Enfin le Seigneur vous appelle  
Au sein des élus triomphants ;  
Mais dans votre gloire immortelle  
Vous n'oubliez pas vos enfants.  
Oh ! grâce à vous, pour leurs souffrances  
Que de baumes ils ont reçus !  
Dans leurs vœux et leurs espérances  
Ils n'ont jamais été déçus !

7.

Dans nos périls et nos alarmes  
Nos yeux vers vous se sont levés ,  
Vous avez essuyé nos larmes ;  
Mourants, vous nous avez sauvés ;  
Vous faites pleuvoir la rosée  
Quand à vos pieds nous gémissons,  
Et la terre fertilisée  
Se couvre de riches moissons.

8.

Toutes les fois qu'au sein de l'onde  
La nacelle est près de périr,  
Que dans les airs la foudre gronde,  
Que l'abîme va s'entr'ouvrir,  
Quand la mort est là qui s'avance,  
Vous priez pour nos matelots ,  
O saint Patron de la Provence ,  
Et Dieu les délivre des flots.

9.

Aussi Tourves voit sa chapelle  
Resplendir d'ex-voto nombreux  
Offerts par le peuple fidèle  
Que vous rendez toujours heureux.  
Qu'ils demeurent dans cette enceinte  
Ces témoins de notre bonheur,  
Qu'ils chantent dans leur langue sainte,  
Des louanges en votre honneur !

10.

Sauvez-nous de tous les naufrages  
Où nos âmes pourraient mourir ;  
A l'approche des noirs orages  
Hâtez-vous de nous secourir ;  
Et, malgré toute la tourmente  
Dont le cœur serait agité.  
A travers la vague écumante  
Nous irons à l'éternité !

J. ETCHEVERRY, S. J.